

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 071 Par un matin tout par souhait

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 071 Par un matin tout par souhait

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre Huitain.

Incipit non moderniséPar un matin tout par souhait

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 071

FoliotationB6v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Campanini, Magda

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Faiçtes moy le ioli hochet,
 Et bien dit-il faisons dehait
 Vn petit coup sur la rosee
 He mon amy qu'il est doucet
 Faites tousiours ie suis pasmee.

Autre huitain.

Par vn matin tout par souhait
 Au point du iour sur la rosee,
 Je trouuay mamye tout dehait
 Dessus l'herbe bien arrousee
 Mamour, mon bien, mon assortee
 Haussez vn peu le pelissonnet,
 Elle respond comme effrontee
 Mettez la main au conninet.

Autre huitain.

Celle qui veit son amy tout armé
 Fors la brayette aller à lescarmouche
 Luy dit, amy de paour qu'on ne vous touche,
 Armez cela qui est le mieux aymé:
 Quoy tel conseil doit-il estre blasmé
 Je dy que non, car sa paour la plus grande
 De le perdre estoit le voyant animé
 Le bon morceau dont elle estoit friande.

*Par plaisir désiré, la douleur est sou-
 uent estainte.*

Aliz auoit aux dents la malle rage
 Et ne pouuoit son grief mal allegier:
 Martin faisoit aux champs son labourage.

Vers